

Réforme en panne

La revue *Educateurs* nous reparle de la Réforme de l'Orthographe (n° 71).

Monique Beccognée-Leblo rappelle les origines de notre orthographe, critique la priorité de la forme sur la pensée, et montre que les procédés d'enseignement ne sont ici « nullement culturels ». De plus l'orthographe est passée au second plan des préoccupations, devant les intérêts nouveaux issus de la vie moderne.

L'auteur parle encore de la méconnaissance de l'orthographe au niveau des licenciés, des médecins, des ingénieurs et à la Faculté des Sciences. Elle trouve parmi les gens qui écrivent sans faute beaucoup « d'esprits incapables de raisonnement objectif... de spécialistes en la matière », et « une faible proportion de gens dont les intérêts n'étaient pas axés sur ces questions ».

C'est dire qu'une quantité de gens sont directement intéressés à une réforme qui fait perdre du temps à tous.

Après quoi l'auteur se comporte en « spécialiste » rompue aux difficultés de l'orthographe. Nous lirons en effet :

« Le système phonétique, lui, est aussi difficile à lire qu'à transcrire. » Tiens ! Mais difficile *pour qui* ? Pour la minorité des spécialistes (sauf moi-même). Mais pour les autres ? Pour les intéressés à la réforme ? N'étudie-t-on pas des systèmes phonétiques d'écritures (sténo, sténotypie) qui ne font des entorses à la phonétique que pour abréger ? L'auteur ne veut sûrement pas, parler de l'alphabet phonétique international, nécessairement nuancé au maximum, puisqu'il est question ici d'un système minimum national.

Même remarque pour « l'alphabet déplaisant » de l'orthographe nouvelle. Déplaisant pour qui ? Pas autant en tout cas que les mystérieuses difficultés de notre orthographe déshuée. Préparer les esprits ? Lesquels ?

Quant aux difficultés de l'édition, il suffit de ne renouveler que les livres épuisés et de commencer seulement avec les jeunes élèves.

Il paraît que se reforme la Ligue des Partisans de la Réforme. Espérons qu'elle ne comprendra pas que des « spécialistes » raisonnables, mais aussi les intéressés. Je pense aux commerçants, qui pourraient tant aider le public à « s'accommoder à ces textes » en orthographe nouvelle, en rédigeant leurs panneaux sans risquer le ridicule aux yeux des spécialistes...